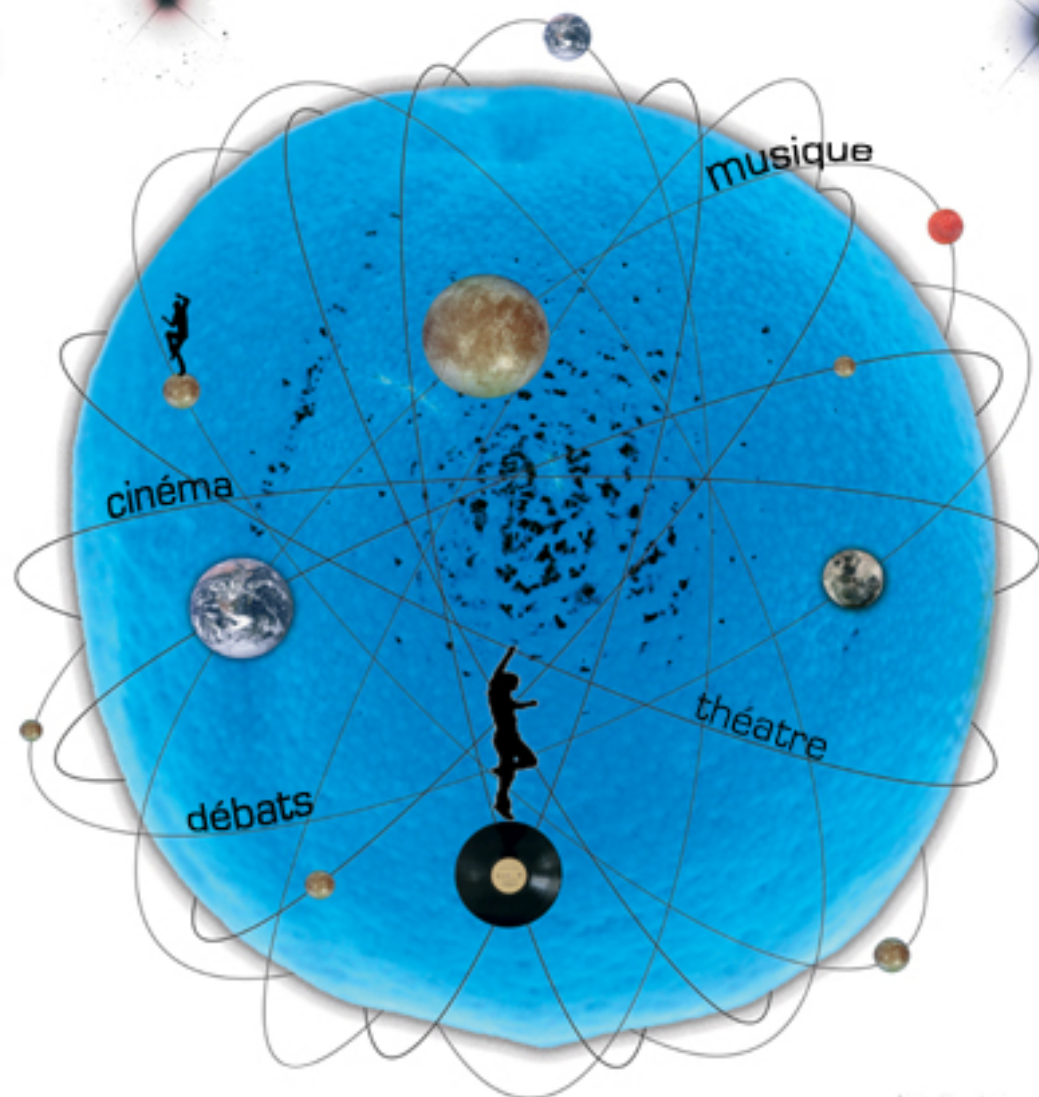


18



nuits atypiques

23 > 26 juillet 09 **Langon**
Nueits Atipicas

Contact Presse : Peggy Barrière
05 57 98 08 45 / 06 62 51 90 58
peggy.barriere@yahoo.fr www.nuitsatypiques.org



Planvinguda a Lengon per aquera 18au edicion de las Nueits Atipicas !

Quan sas pas on vas, vira te per véser d'on venes ! A Lengon, la memòria es plea d'espèr e dessenha cada jorn los naveths caminas entà préner. Mei de jamei, las Nueits Atipicas de Lengon s'afirman com un hestenau ciutadan, de talha humana, alternatiu d'aquí, enrasigat dens la terra occitana e virat de cap au monde.

Hòrt d'aiga a pishat devath los ponts de Garona dempui la purmèira edicion en 1992 mes los desirs d'avant son los medishs anueit : héser de las Nueits Atipicas un lòc d'encontre, de desbats, d'escambis. Miar sa petita pèira, ne pas jamei guardar sa lenga (d'òc e d'alhors) dens sa pòcha, estar prèst au dialògue. Nat dogmatisme, multiplicar los punts de vista, inversar las perspectives, pensar plurau. Crusar son arrèga, gueitar dens la canta deu vesin, samiar çò que volem recuélher. Partir de cap a l'encontre d'autas lengas, d'autas culturas, d'autas humanitas. Vagamondejar sus los camins de traversa d'un monde de inventar amassa.

L'ÉDITO

Quand tu ne sais pas où tu vas, retourne toi pour voir d'où tu viens !

A Langon, la mémoire est remplie d'espoir et dessine chaque année les nouveaux chemins à emprunter. Plus que jamais, les Nuits Atypiques de Langon s'affirment comme un festival citoyen, à taille humaine, alternatif d'ici, enraciné en terre occitane et ouvert sur le monde.

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la Garonne depuis la première édition en 1992 mais les désirs d'antan sont les mêmes aujourd'hui : faire des Nuits Atypiques un lieu de rencontre, de débats, d'échanges. Apporter sa petite pierre à l'édifice, ne jamais garder la langue (d'oc et d'ailleurs) dans sa poche, être prêt au dialogue. Aucun dogmatisme, multiplier les points de vue, inverser les perspectives, penser pluriel. Creuser son sillon, regarder dans le chant du voisin, semer ce que l'on veut récolter. Partir à la rencontre d'autres langues, d'autres cultures, d'autres humanités. Vagabonder sur les chemins buissonniers d'un monde à inventer ensemble.



Bienvenue pour la 18^{ème} édition !

« Tierra Caliente y Libertad » : une journée consacrée au Mexique autour du cinéaste Francisco Vargas et du groupe Hermanos Tavira, avec films, débats, concert et bal.

« Amassada de las Lengas Regionaus » : une journée consacrée aux langues régionales de France avec forum, débats, film et concerts (Danyèl Waro, A Filetta, Beñat Achiary...). En présence de Martine Faure, députée, présidente à l'Assemblée Nationale du groupe d'études sur les langues régionales.

Des musiciens des 4 coins du monde : Bénin (Perrine Fifadji, Eyo'Nlé), Hongrie & Slovaquie (Vents d'Est), Viet-Nam, Japon & Chine (« Asian Colours » avec Huong Thanh, Mieko Miyazaki et Guo Gan), Roumanie (Vagabontu), Occitanie (Joan-Francés Tisnèr, Miquèu Montanaro, de Barros), Euskadi (Beñat Achiary & Philippe de Ezcurra), La Réunion (Danyèl Waro), Corse (A Filetta)

De la poésie (*Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire, par Renata Scant et Iazid Ketfi)

Des films de fiction (*Los Olvidados* de Luis Buñuel, *El Violin* de Francisco Vargas, *Tant que farem aital* de Roger Souza)

Des films documentaires (*Tierra Caliente* de Francisco Vargas, *Las Saisons* de Pamela Varela, *Le Monde selon Monsanto* de Marie-Monique Robin, *Let's make money* de Erwin Wagenhoffer, *Aimé Césaire, un nègre fondamental* de Laurent Chevalier et Laurent Hasse)

Des débats (sur les révoltes populaires au Mexique, sur les langues régionales de France, sur Monsanto, sur la télévision publique, sur la mondialisation financière).

Petit Rappel Historique!

Depuis leur création en 1992, les Nuits Atypiques de Langon cherchent à **valoriser les singularités artistiques et la diversité culturelle**, en faisant découvrir des « musiques du monde », modernes ou traditionnelles, rurales ou urbaines, acoustiques ou électriques, vocales ou instrumentales, profanes ou rituelles, d'ici ou d'ailleurs. Au travers de ces musiques et de leurs esthétiques multiples, l'enjeu demeure **l'ouverture au monde, la découverte de l'identité et de l'altérité, la sensibilisation aux différences, le rejet du racisme et de l'intolérance, la prise de conscience citoyenne**. Conscientes que la musique a toujours été au cœur de la société, les Nuits Atypiques cherchent à **interroger le monde et son devenir** au travers de débats favorisant la réflexion, l'éducation, l'émancipation. Persuadées de **l'intérêt des croisements entre disciplines artistiques**, les Nuits Atypiques se sont ouvertes sur le cinéma, le théâtre, la littérature, la poésie, les Arts plastiques... Depuis 1992, les Nuits Atypiques ont généré de nombreux projets : un **festival frère** au Burkina Faso en 1996 (les Nuits Atypiques de Koudougou), un **label de disques** en 1998 (daquí), un **festival d'automne** centré sur les artistes aquitains en 2004 (Nuits d'Aquitaine), un **café d'art et d'essai** en 2005 (L'Estanquet), des **résidences d'artistes**, des **actions de coopération internationale**, des expositions de photographies, de la production de documentaires, des débats, des projections de films, des interventions en milieu scolaire, etc. **Les Nuits Atypiques agissent ainsi toute l'année, en différents lieux de la planète, dans des petits villages proches de Langon ou dans des pays très éloignés.**



Le Programme

JEUDI 23 JUILLET / DIJAS 23 DE JULHET

11h	Cinéma Les 2 Rio	Los Olvidados de Luis Buñuel + débat avec Françoise Escarpit	Cinéma Débat
14h15	Les Carmes	Cinéma mexicain: si loin de dieu, si près des Etats-Unis de J.C Berjon et F. Constant	Cinéma
15h30	Cinéma Les 2 Rio	El Violin de Francisco Vargas + débat avec Los Hermanos Tavira	Cinéma Débat
18h	Les Carmes	Les luttes populaires au Mexique de Emiliano Zapata à Marcos, avec Françoise Escarpit et Ivan Torres	Débat
19h	Place des Carmes	Apéro musical et antojitos	Convivio
21h	Les Carmes	Tierra Caliente... Se mueren los que la mueven de Francisco Vargas	Cinéma
	Scène des Carmes	Hermanos Tavira	Musique
	Scène des Carmes	Bal Gascon-Mexicain	Musique

VENDREDI 24 JUILLET / DIVÉS 24 DE JULHET

10h	Les Carmes	Forum des langues de France : La France et ses langues	Forum
17h	Scène des Carmes	Las Saisons de Paméla Varela Débat avec Paméla Varela et Monique Burg	Cinéma Débat
19h		Ouverture du Parc des Vergers	
20h30	Scène du Verger	Joan- Francés Tisnèr	Musique
	Scène du Verger	Beñat Achiary & Philippe de Ezcurra	Musique
21h45	Scène du Verger	A Filetta & Danyèl Waro	Musique

SAMEDI 25 JUILLET / DISSABTE 25 DE JULHET

11h	Cinéma les 2 Rio	Le monde selon Monsanto de Marie-Monique Robin + débat avec des faucheurs volontaires	Cinéma Débat
14h30	Les Carmes	Vers la fin de la télévision publique ? avec Serge Regourd	Débat
16h	Cinéma Les 2 Rio	Tan Que Farem Atal de Roger Souza + débat avec Roger Souza	Cinéma
17h		Ouverture du Parc des Vergers	
17h30	Parc des Vergers	Parade avec la Fanfare Eyo'NIé	Musique
18h	Scène du Jardin	Huong Thanh, Mieko Miyazaki, Guo Gan "Asian Colours"	Musique
19h30	Scène du Verger	Duo Baltazar et Miquèu Montanaro	Musique
21h	Scène du Verger	Vents d'Est « D'amor de Guerra »	Musique
23h30	Scène du Verger	Fanfare Eyo'NIé	Musique

DIMANCHE 26 JUILLET / DIMENGE 26 DE JULHET

11h	Cinéma Les 2 Rio	Let's make money de Erwin Wagenhofer	Cinéma
14h30	Scène des Carmes	Aimé Césaire un nègre fondamental de Laurent Chevalier et Laurent Hasse	Cinéma
16h	Scène des Carmes	Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire par Renata Scant & Iazid Ketfi	Théâtre
17h		Ouverture du Parc des Vergers	
17h30	Parc des Vergers	Parade avec la Fanfare Vagabontu	Musique
18h	Scène du Jardin	Perrine Fifadji	Musique
19h30	Scène du Verger	de Barros	Musique
21h	Scène du Verger	Hermanos Tavira	Musique
22h30	Scène du Verger	Fanfare Vagabontu	Musique
00h	Scène du Verger	FINAL	



Les infos pratiques

LES LIEUX

Le Parc des Vergers situé en bord de Garonne, un grand parc avec arbres centenaires, une grande prairie et un bâtiment aux allures d'Orient, un minaret construit au XIX^e siècle par un habitant de Langon, nostalgique d'un séjour au Maroc. Le parc abrite la **scène du Verger**, la **scène du Jardin** et la **médiathèque** du village atypique. **Le Cinéma les 2 Rio** et **La Scène des Carmes** accueillent les projections suivies de rencontres.

LES TARIFS ET LOCATIONS

Parc des Vergers forfait quotidien de 5 à 17 euros

Scène des Carmes (théâtre et concerts) de 10 à 15 euros

Cinéma les 2 Rio 4 euros

Location Office du Tourisme de Langon 05 56 63 68 00 et points de vente habituels.
Sur place à partir du 23 Juillet.

HEBERGEMENTS

Office du Tourisme 05 56 63 68 00 www.sauternais-graves-langon.com
Aire d'accueil pour les festivaliers

RENSEIGNEMENTS

05 57 98 08 45 infos@nuitsatypiques.org

www.nuitsatypiques.org



Jeudi 23 juillet

journée Mexique

DIJOURS 23 DE JULHET

11h00 *Los Olvidados* de Luis Buñuel

Cinéma

Mexique - 1950, 80'

Lieu : Cinéma les 2 Rio

Projection suivie d'un débat avec Françoise Escarpit, auteure avec Karina Avilès de *Los Niños de las Coladeras* (La Jornada ediciones, Mexico, 2001)

Primé pour sa mise en scène au festival de Cannes en 1951, ce film a été réalisé par Luis Buñuel, l'un des plus grands cinéastes du XX^e siècle. Accueilli comme l'un des films les plus importants de son époque, sa puissance, sa cruauté et sa facture remarquable en font toujours aujourd'hui l'un des chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma.

Dans les faubourgs de Mexico vit une bande d'enfants dominés par Jaibo, un adolescent évadé d'un centre de redressement. La bande se propose de dévaliser un musicien aveugle, mais celui-ci la fait fuir. Pour montrer sa puissance, Jaibo défie Julian et le tue. Pedro, seul témoin, est terrorisé par Jaibo. Apprenti chez un coutelier, il est accusé du vol d'un couteau, dérobé par Jaibo. Il est interné mais se révolte et va engager la lutte contre Jaibo pour se venger.

14h15 *Cinéma mexicain: si loin de dieu, si près des Etats-Unis* de Jean-Christophe Berjon et Fabien Constant

Documentaire

France, 2008, 52'

Lieu : Centre culturel des Carmes

Depuis la fin des années 90, le Mexique voit émerger des cinéastes issus de la publicité, de la radio ou autodidactes. Ces réalisateurs d'une trentaine d'années situent leur action sur leur terre natale, en zone urbaine ou rurale. Voyage à la découverte de leur univers au cours d'un tour d'horizon du travail de trois cinéastes : Francisco Vargas, Guillermo Del Toro et Alejandro González Iñárritu

15h30 *El Violon* de Francisco Vargas

Cinéma

Mexique, 2006, 1h38

Lieu : Cinéma les 2 Rio

Dans les montagnes d'Amérique du Sud, des paysans luttent contre la dictature, dans l'espoir de recouvrer quelques droits, un peu de liberté. Parmi eux, un grand-père, Don Plutarco, son fils Genaro et son petit-fils Lucio essaient d'améliorer le quotidien en jouant de la musique. Mais l'armée attaque leur village et ils doivent se réfugier dans la sierra, laissant derrière eux un stock de munitions que Genaro essaie en vain de récupérer.

Tel est le point de départ du Violon, qui commence comme un documentaire, dans un noir et blanc superbe installant d'emblée une véritable atmosphère. Petit à petit, l'histoire se développe et le film prend corps autour des personnages, tous les trois magnifiques. La figure centrale est le grand-père, interprété par Don Ángel Tavira, vieil homme nouveau, raviné, estropié ; mais tellement beau. Il est le violoniste, le tranquille violoniste.

Le premier long métrage du Mexicain Francisco Vargas est aussi un film sur la transmission orale d'une culture ancienne : les échanges entre le petit garçon et son grand-père sont le lieu d'un dialogue d'une délicatesse bouleversante.

« *J'ai toujours eu envie d'écrire un scénario sur la réalité occultée du Mexique, ceux que Luis Buñuel en 1950 appelait Los Olvidados.* » Francisco Vargas.

« *Filmé en noir et blanc, Le Violon, est incontestablement la surprise de ce Festival ... Un film dans la lignée d'un Buñuel modernisé. Du grand cinéma.* » Robert Yvon - Nice Matin

« *Le premier long-métrage de Francisco Vargas illustre la renaissance récente d'un cinéma mexicain...* » Sophie Latil - Le Figaro

FRANCISCO VARGAS

Après des études de Théâtre à l'Institut National des Beaux-Arts, Francisco Vargas entre en 1995 au Centre de Formation Cinématographique, section réalisateur et chef opérateur. Pendant plus de cinq ans, il produit plusieurs émissions de radio, notamment dirigées vers les enfants et la promotion de la musique traditionnelle mexicaine.

Depuis 1997, il travaille comme réalisateur ou directeur de la photo sur plusieurs films publicitaires, documentaires et courts-métrages qui font le tour du monde des festivals, recevant de nombreux prix. Son documentaire *Tierra Caliente... Se Mueren Los Que La Mueven* (2004), obtient très rapidement une reconnaissance nationale et internationale.

En 2006, *Le Violon*, son premier long-métrage, est sélectionné à Cannes, dans la sélection officielle Un Certain Regard

18h00 « Les luttes populaires au Mexique de Emiliano Zapata au sous-commandant

Marcos » avec la participation de Françoise Escarpit et Ivan Torres

Débat

Lieu : Centre culturel des Carmes

Journaliste, Françoise Escarpit a parcouru une grande partie de l'Amérique latine. Correspondante à Cuba et au Mexique, elle a couvert les événements du Chiapas de 1994. Elle retourne très souvent dans cette région, où elle a eu l'occasion d'interviewer Marcos. Françoise Escarpit a été rédactrice pour de nombreux journaux : Le Monde Diplomatique, L'Humanité, Politis, Sud-Ouest, La Dépêche, France Inter, Proceso, El Financiero, La Jornada...

Elle vient de traduire : *La grande histoire des couleurs* du sous-commandant Marcos et de publier *Marcos sous le passe-montagne* aux éditions Syros.

Né en 1977 à Guadalajara (Jalisco), Mexique, Ivan Torres est journaliste. Il vit et travaille à Bordeaux. Arrivé en 2004, il choisit la voie de la peinture pour entrer en communication avec la France.

19h00 Convivio

Apéro musical et antojitos

En partenariat avec l'Association franco-mexicaine d'Aquitaine.

21h00 « Tierra Caliente... e Libertad »

Tierra Caliente de Francisco Vargas

Documentaire

Mexique - 2004, 50'

Lieu : Scène des Carmes

Documentaire musical sur la Tierra Caliente, une région de l'Etat de Guerrero dont sont originaires Don Ángel Tavira (*El Violin*) et Los Hermanos Tavira.

Située au sud-ouest de Mexico, à cheval sur les Etats de México, Guerrero et Michoacán, à mi-chemin entre la capitale et l'Océan Pacifique, la région Tierra Caliente correspond à la vallée de la rivière Balsas et se caractérise par un climat très sec et de très grosses chaleurs. La musique qu'on y joue est le résultat du métissage des cultures indigènes, africaines et européennes. Le gusto et le son sont les genres musicaux les plus anciens de la région dont l'exécution a pour particularité une syncope très prononcée qui marque le deuxième temps, le contretemps et l'alternance de 3/4 et 6/8. Le son et le gusto calentanos sont notamment influencés par le fandango andalou (les danseurs marquent le compas avec leurs talons sur un plancher ou une estrade en bois appelée tabla ou tarima), les rythmes africains et la musique arabe.

D'autres genres musicaux de la Tierra Caliente sont issus de danses de salon d'origine européenne : valse, paso-doble, marche, polka, danzón. La musique calentana accompagne aussi la vie magique et religieuse et l'on joue ainsi un grand nombre de pièces funèbres, pour l'enterrement des adultes (Entierros de Personas Mayores) et des enfants (Entierros de Ángelitos).

Parmi les instruments utilisés dans la musique calentana, on utilise notamment la harpe, le violon, la contrebasse, la guitare espagnole à six cordes (guitarra sexta), la guitarra panzona (guitare avec une caisse beaucoup plus large que la guitare espagnole), la tamborita de raíz de paroa (petit tambour à peau fait avec la racine d'un arbre caractéristique de la région, frappé avec une baguette et une sorte de cuillère en bois), la guitare à sept cordes (guitarra séptima), le guitarron (grosse guitare), bajo de espiga, jarana.

Hermanos Tavira

Musique

Les Hermanos Tavira font partie de la troisième génération d'une grande dynastie de musiciens réputés de la Tierra Caliente. Ils ont pour grand-père Juan Bartolo Tavira (1847-1929), considéré comme le plus grand musicien de son époque. Harpiste et « repentista » (musicien poète improvisateur), il est surtout connu comme compositeur et parolier de nombreux sones et gustos mais aussi de indias, malagueñas, remas y coplas. Les Hermanos Tavira ont appris la musique avec leur cousin Don Ángel Tavira Maldonado (Don Plutarco dans le film *El Violin*) et ont créé leur groupe au cours des années 90. Initialement composé de 5 frères (Fernando né en 1966, Alfonso en 1967, Javier en 1968, Cuauhtemoc en 1970 et Rafael en 1976), le groupe a accueilli récemment le fils d'Alfonso : Vadim Tavira Carmona, né en 1990. Les Hermanos Tavira ont sorti leur premier disque en 2006, dans lequel ils reprennent des classiques de Juan Bartolo Tavira ou de José Guadalupe Tavira López, des arrangements de Félix Tavira López ou de Ángel Tavira Maldonado ainsi que des compositions actuelles de Cuauhtémoc Tavira Peralta (l'un des compositeurs des musiques du film *El Violin*).

Bal Gascon-Mexicain

Musique

Entre son et rondeau, gusto et congo, rencontre et échange entre les Hermanos Tavira et des musiciens gascons dirigés par Didier Oliver, violoniste et coordinateur de l'Ecole de musique intercommunale du pays de Langon.



Vendredi 24 juillet DIVÉS 24 DE JULHET

Journée langues régionales

10h00 Amassada de las lengas de França / Forum des langues de France

Lieu : Centre Culturel des Carmes

En présence de Martine Faure, députée de la Gironde, Présidente du groupe d'études sur les langues régionales à l'Assemblée Nationale.

« Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France » Art. 75-1 de la Constitution Française

Suite à la modification de la Constitution française et dans l'attente de la loi annoncée par Christine Albanel, ancienne Ministre de la Culture et de la Communication, sur « l'enseignement, les médias, la culture et les services publics », les Nuits Atypiques de Langon organisent un forum sur les langues de France avec la participation de nombreux invités : députés, sénateurs, représentants de l'Association des Régions de France, conseillers régionaux, conseillers généraux, maires, conseillers municipaux, représentants associatifs, enseignants et artistes.

Programme détaillé en cours

17h00 *Las Sasons* de Pamela Varela

Cinéma

Lieu : Scène des Carmes

France - 2008, 88'. Occitan sous titré Français

Production : Ananda Productions / Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord

Une femme arpente à la manière des anciens troubadours les routes verdoyantes de Périgord. Rêve, mythe ou simple réalité, elle fait la rencontre d'autres femmes qui se racontent. Un périple propice à l'errance, à la liberté. Cette transhumance devient un moyen d'aborder une certaine vision de l'identité, touchant aux questions liées à sa perte.

Projection suivie d'un débat avec Pamela Varela et Monique Burg



Ouverture du Parc des Vergers à 17h

20h00 Joan-Francés Tisnèr (Occitanie)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Joan-Francés Tisnèr *voix, tum tum, bramabiau*

Roman Baudouin *vielle à roue, flabuta, caramera et voix*

Joan-Francés Tisnèr est né à Salies-de-Béarn en 1954. Il commence à pratiquer la musique traditionnelle à l'âge de 20 ans puis étudie l'harmonie, la direction de chœur et la musique électroacoustique. Riche de ce parcours, il devient un auteur, compositeur et arrangeur de grande qualité. En constante quête d'échanges, il est directeur musical pour différentes formations et poursuit régulièrement une enrichissante collaboration avec les Manufactures Verbales.

Il est accompagné par Roman Baudouin, par ailleurs musicien au sein de la Família Artùs.

20h45 Beñat Achiary & Philippe de Ezcurra (Pays Basque)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Beñat Achiary *voix*

Philippe de Ezcurra *accordéon* A écouter : Beñat Achiary, Ramon Lopez, Philippe de Ezcurra « Avril » (daquí)

Beñat Achiary, chanteur et percussionniste, est né au Pays Basque en 1947. Chantre de la langue basque et de l'expression orale, son univers musical et ses désirs de rencontre avec d'autres artistes l'amène aux confins de la tradition, du jazz et de l'improvisation. Remarquable homme de scène, il enseigne aussi au Conservatoire de Bayonne et dirige le festival Errobiko Festibala d'Itxassou.

Philippe de Ezcurra, accordéoniste et compositeur, est né au Pays Basque en 1972. De formation musicale populaire et classique, il aime se confronter à l'improvisation et se nourrit tout autant de la tradition basque que de l'écoute d'autres musiques du monde. Comme Beñat Achiary, il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Bayonne.

21h45 A Filetta & Danyèl Waro (Corse – La Réunion)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Le Réunionnais Danyèl Waro et le Corse Jean-Claude Acquaviva (A Filetta) se connaissent et se ressemblent : aussi coriaces l'un que l'autre, aussi viscéralement attachés à leur île. Deux « résistants », deux poètes, pour une rencontre magique entre maloya et polyphonies corses.

Jean-Claude Acquaviva *voix*

Paul Giansily *voix*

Jean-Luc Geronimi *voix*

José Filippi *voix*

Jean Sicurani *voix*

Maxime Vuillamier *voix*

Ceccè Acquaviva *voix*

Né en Balagne en 1978, de la passion du chant et de la terre, A Filetta ancre ses racines au plus profond de son sol d'origine comme la fougère dont il tire son nom. De par sa vision ardente et passionnée du chant sacré et profane, A Filetta est l'un des plus somptueux groupes de polyphonie. Avec trente ans d'existence et un treizième album, A Filetta est l'un des groupes phares du chant en Corse. Composé de 7 voix d'hommes, ce chœur d'une créativité inouïe perpétue la tradition orale insulaire mais est également reconnu pour son exploration d'autres domaines du chant polyphonique notamment à travers des créations d'œuvres contemporaines. Le chemin parcouru en trois décennies est riche d'expériences et de rencontres, tant dans le domaine du théâtre que dans celui des musiques de film (Himalaya, l'enfance d'un chef ; Le peuple migrateur ; Don Juan) ou de créations scéniques.

Danyèl Waro *voix, kayamb*

Damien Mandrin *triyang, bob, kayanm, voix*

Loran Dalleau *congas, percussions, voix*

Vincent Phileas *roulèr, voix*

Thierry Abmon *piker, voix*

Figure emblématique de La Réunion, Danyèl Waro, musicien, poète, écrivain, a su faire prendre conscience à de nombreux réunionnais de l'importance de leur patrimoine culturel... Fils d'agriculteurs, il est né à Tampon, un village des Hauts où il passe son enfance à travailler la terre. La musique lui est étrangère car considérée par son père, communiste, comme une fantaisie. La rencontre fatidique avec le maloya se fera à l'âge de 18 ans, lors d'une fête où il tombera sous le charme de la musique jouée par Firmin Viry. Insoumis, Danyèl Waro refuse d'intégrer le service militaire et sera emprisonné en France 21 mois. Il écrit alors *Romans ékri dans la zol en Frans*, dans lequel il critique la politique réunionnaise de Michel Debré qui fait exiler en métropole les fonctionnaires de l'Outre-mer « troublant l'ordre public ». De retour à La Réunion il participe aux kabars et fera sortir de l'ombre un maloya dénigré et méprisé, interdit car apporté par les esclaves.

samedi 25 juillet

DISSABTE 25 DE JULHET

11h00 *Le monde selon Monsanto* de Marie-Monique Robin

Cinéma

France – 2008, 109'

Lieu : Cinéma les 2 Rio

Projection suivie d'un débat : « Monsanto, de l'agent orange aux OGM », avec la participation de faucheurs volontaires.

Implantée dans quarante-six pays, *Monsanto* est devenue le leader mondial des OGM, mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle. Depuis sa création en 1901, la firme a accumulé des procès en raison de la toxicité de ses produits, mais se présente aujourd'hui comme une entreprise des « sciences de la vie » convertie aux vertus du développement durable.

A partir de documents inédits, de témoignages de victimes, de scientifiques et d'hommes politiques, *Le monde selon Monsanto* reconstitue la genèse d'un empire industriel qui à grand renfort de mensonges, de collusion avec l'administration américaine, de pressions et de tentatives de corruption est devenu le premier semencier du monde, permettant l'extension planétaire des cultures OGM sans aucun contrôle sérieux de leurs effets sur la nature et la santé humaine !

14h30 « *Vers la fin de la télévision publique ?* »

Débat

Lieu : Centre Culturel des Carmes

Avec la participation de Serge Regourd et de Martine Faure.

Serge Regourd, professeur à l'Université des sciences sociales de Toulouse, directeur de l'Institut du droit de la communication, est l'auteur de *Vers la fin de la télévision publique ? Traité de savoir-vivre du service public audiovisuel* (L'Attribut Editions, 2008).

Avec la rigueur du juriste et la sagacité du fin analyste politique, Serge Regourd nous propose un éclairage d'une rare précision sur les exigences d'une télévision de service public et les conditions de sa rédemption. Formidable coup politique du Président de la République, la décision de supprimer la publicité dans le service public audiovisuel risque de remettre en cause l'existence même de la télévision publique si elle n'est pas accompagnée des financements nécessaires. Retraçant la singularité de l'histoire de la télévision publique, de « la voix de son maître » à la privatisation de TF1 en passant par le démantèlement de l'ORTF, Serge Regourd met en garde face à l'instrumentalisation des mutations technologiques et aux contraintes européennes frappant les télévisions publiques. Fin connaisseur des modèles européens, il prône une réévaluation des missions du service public en termes de qualité des programmes, de pluralisme, de définition d'un modèle culturel spécifique.

Martine Faure est députée de Gironde.

16h00 *Tan Que Farem Atal* de Roger Souza

Cinéma

France – 1984, 28'

Lieu : Cinéma les 2 Rio

Projection suivie d'un débat avec Roger Souza.

Le nom de Roger Souza est associé aux grands metteurs en scène de théâtre (Roger Planchon, Robert Hossein, Stelio Lorenzi...), de cinéma et de télévision (Jean-Charles Tacchella, Claude Berri, Serge Moati, Robert Guediguian, Jean-Marie Poiré, François Dupeyron, Marcel Bluwal, Josée Dayan...). En 1984, il réalise son premier court-métrage en occitan avec Pierre Maguelon comme acteur principal.

Dans deux fermes isolées de l'Ariège, voisinent deux familles opposées par des inimitiés ancestrales. Sans ce vieil antagonisme, Noël Montels, quarante-cinq ans, vivant seul avec sa mère, et Juliette Castan, célibataire elle aussi, la quarantaine, fille unique du veuf Aimé Castan, formeraient "un beau couple"...



Ouverture du Parc des Vergers à 17h

17h30 Parade avec la Fanfare Eyo'nlé (Bénin)

Musique

Lieu : Parc des Vergers

18h00 « Asian Colours » Huong Thanh, Mieko Miyazaki, Guo Gan, Alex Tran (Vietnam – Chine – Japon)

Musique

Lieu : Scène du jardin

Huong Thanh *chant*

Mieko Miyazaki *koto*

Guo Gan *erhu*

Alex Tran *percussions*

Le chant vietnamien, très important dans la vie de tous les jours, est basé sur une relation particulièrement forte entre la mélodie et le texte. La poésie du texte possède sa mélodie propre et l'interprète doit en transmettre les émotions. C'est ce que fait avec talent Huong Thanh, issue d'une famille de musiciens traditionnels renommés. L'originalité de « Asian Colours » est amenée par la présence de deux remarquables musiciens asiatiques : Mieko Miyazaki avec la sensualité de son koto (instrument traditionnel par excellence du Japon) et Guo Gan avec la virtuosité de son erhu (instrument traditionnel chinois qui remonterait à la dynastie des Tang). Un grand voyage en Extrême Orient à la découverte de ces cultures millénaires.

19h30 Duo Baltazar & Miquèu Montanaro (Occitanie)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Baltazar Montanaro-Nagy *violon*

Miquèu Montanaro *flûtes, accordéon et voix*

Musicien occitan multi-instrumentiste, Miquèu Montanaro pratique tout aussi bien le galoubet tambourin que le saxophone alto, l'accordéon, diverses flûtes et autres curiosités. Dans ses mains, les instruments parlent tous les langages qu'il leur a appris : jazz, musiques africaines, musiques d'Europe de l'est, musiques improvisées...

Miquèu Montanaro a su transmettre à son fils sa passion de la musique et des voyages. Remarquable violoniste, Baltazar Montanaro-Nagy s'inspire de ses origines occitanes et hongroises pour dialoguer avec le jazz, les musiques actuelles et improvisées.

21h00 Vents d'Est « d'Amor de Guerra » (Occitanie - Hongrie - Slovaquie)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Sous la direction artistique de Miquèu Montanaro

Eredics Gabor *tambura & Accordéon*

Eredics Kalman *contrebasse*

Borbély Mohály *saxophone & Clarinette*

Eredics Àron *tambura solo*

Szendrödi Ferenc *bracs & Tambura*

Baltazar Montanaro *violon*

Buják Andor *saxophone & Bracs*

Pukkai Attila *cymbalum*

Gyöngyi Ecsi *chant*

Miquèu Montanaro *flûtes, accordéon et voix*

Vents d'Est est né en Hongrie, de la rencontre entre Miquèu Montanaro et deux groupes préexistants : *Vujicsics* - qui joue la musique des minorités slaves de Hongrie - et *Ghymes* – qui joue de la musique hongroise de Slovaquie. Le collectif Vents d'Est est donc constitué de Français, Slovaques et Hongrois d'origine serbe et croate. Cette rencontre improbable donne une musique à la fois festive et travaillée, où l'énergie se marie avec la finesse des arrangements. Vents d'Est propose des concerts fraternels et généreux, une aventure musicale en forme d'utopie, une musique où chacun s'exprime avec sa personnalité, son jeu et son style.

23h30 Fanfare Eyo'nlé (Bénin)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Mathieu Ahouandjinou *trompette, Chant*

Jean Ahouandjinou *trombone, Chant*

Roch Ahouandjinou *soubassophone, Chant*

Calliste Houannou *trompette, Chant*

Simon Yambode *percussions, Chant*

Edgard Zannou *percussion, Chant*

Evariste Lokossou *trombone, Chant*

Jules Gnanmassou *percussions, chant*

Eyo'Nlé ("Réjouissons-nous" en Yoruba) est un orchestre de cuivres et percussions qui puise son inspiration dans les cultures Goun, Yoruba et Torri du sud-est du pays. La formation a su allier ingénieusement cet héritage de musiques de rue à vocation festives, principalement rythmiques, avec des arrangements très jazzy des cuivres. Certains chants évoquent les problèmes sociaux : démocratie, sida, chômage des jeunes. D'autres célèbrent les divertissements traditionnels, les cérémonies du culte vaudou, les funérailles rituelles, les rites initiatiques. Les prestations scéniques de Eyo'Nlé sont particulièrement toniques. Ça joue, ça chante, ça bouge, ça danse, bref, ça vit et ça donne envie.



Dimanche 26 juillet DIMENGE 26 DE JULHET

11h00 *Let's make money* d'Erwin Wagenhofer

Cinéma

Autriche – 2008, 1h47

Lieu : Cinéma les 2 Rio

Les banques introduisent notre argent dans le circuit monétaire international, si bien que toute personne ayant un compte bancaire participe sans le savoir au système financier mondial.

À travers les témoignages des différents acteurs de ce système, le réalisateur nous révèle les risques d'une économie sans garde-fou : paradis fiscaux, chantage économique, investissements fictifs, etc.

Ce film impressionnant montre les dérives du système libéral et ses conséquences humaines, démographiques et écologiques. Un documentaire implacable prévoyant une crise inévitable.

14h30 *Aimé Césaire, un nègre fondamental* de Laurent Chevalier et Laurent Hasse

Cinéma

France – 2008, 52'

Lieu : Scène des Carmes

« N'allez pas le répéter, mais le Nègre vous emmerde ! » Aimé Césaire

En dépit des années (le film a été réalisé à la fin de sa vie), le verbe d'Aimé Césaire a gardé toute sa verdeur. Celle-là même qui valut à l'enfant de Basse-Pointe d'être salué par André Breton comme « *un grand poète noir* », et qui donne à son *Discours sur le colonialisme*, paru en 1955, la vigueur d'un pamphlet. Un film précieux sur un « nègre fondamental », sur une vie engagée dans le combat anticolonialiste, pour la reconnaissance de la culture et de l'identité noires.

16h00 *Cahier d'un retour au pays natal*, de Aimé Césaire par Renata Scant et lazid Ketfi

Théâtre

Lieu : Scène des Carmes

Renata Scant Comédienne

lazid Ketfi : Contrebassiste

« ...Au bout du petit matin, bourgeonnant d'anses frêles, Les Antilles qui ont faim, les Antilles grêlées de petite vérole, les Antilles dynamitées d'alcool, échouées dans la boue de cette baie, dans la poussière de cette ville, sinistrement échouées... ».

En un long poème incantatoire, Césaire nous dit le drame colonial, la revendication d'un peuple écrasé et colonisé et l'épopée d'une conscience nègre. *Cahier d'un retour au pays natal*, la première œuvre d'Aimé Césaire (Martinique, 1913-2008) fut salué dès sa publication comme le texte fondamental de la génération de la Négritude.

Le texte est mis en scène et interprété par Renata Scant de la Compagnie Théâtre en action, accompagnée à la contrebasse par lazid Ketfi.



Ouverture du Parc des Vergers à 17h

17h30 Parade avec la Fanfare Vagabontu (Roumanie)

Musique

Lieu : Parc des Vergers

18h00 Perrine Fifadji (Bénin)

Musique

Lieu : Scène du jardin

Perrine Fifadji *chant, danse*

Francis Passicos *sitar, ocarina, tambour tonnerre, bols, flûte*

Emmanuel Arné *guitare, harmonium, sanza*

D'une voix qui nous vient du Bénin, originale, puissante et inclassable, entre griot et gospel, Perrine Fifadji traverse les continents avec la plus grande aisance.

A travers sa double expérience de chanteuse et de danseuse, elle nous entraîne dans son univers poétique de femme africaine.

19h30 de Barros (Occitanie)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Dominique de Barros *voix, guitare*

Bertrand Dabo *percussions*

Gwendoline Demont *violoncelle*

Au fil de ses spectacles, de poèmes en chansons, de légendes en rencontres, de Barros construit un univers intimiste et exubérant aux humeurs du sud, à l'expression authentique et personnelle.

«Mon chant est ua mesclanha, un mélange d'expressions et de notes, d'histoires singulières et d'universalité. Mon ancrage, c'est mes racines, tournées vers la découverte. J'en dénoue le fil pour le tisser à d'autres, pour mieux parcourir et apprendre le monde, comme une danse libre et sans autre importance que celle de poursuivre le voyage sur le chemin des hommes.»

21h00 Hermanos Tavira (Mexique)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Rafael Tavira Perlata *1er violon*

Cuauhtémoc Tavira *2e violon*

Fernando Tavira Peralta *guitare Panzona/guitare à six cordes*

Alfonso Tavira Peralta *guitare à six cordes*

Javier Tavira Peralta *tamborita*

Felix Vadim Tavira *carmona contrebasse*

Les Hermanos Tavira font partie de la troisième génération d'une grande dynastie de musiciens réputés de la Tierra Caliente. Ils ont pour grand-père Juan Bartolo Tavira (1847-1929), considéré comme le plus grand musicien de son époque. Harpiste et « repentista » (musicien poète improvisateur), il est surtout connu comme compositeur et parolier de nombreux sonos et gustos mais aussi de indias, malagueñas, remas y coplas.

Les Hermanos Tavira ont appris la musique avec leur cousin Don Ángel Tavira Maldonado (Don Plutarco dans le film *El Violin*) et ont créé leur groupe au cours des années 90. Initialement composé de 5 frères (Fernando né en 1966, Alfonso en 1967, Javier en 1968, Cuauhtemoc en 1970 et Rafael en 1976), le groupe a accueilli récemment le fils d'Alfonso : Vadim Tavira Carmona, né en 1990.

Les Hermanos Tavira ont sorti leur premier disque en 2006, dans lequel ils reprennent des classiques de Juan Bartolo Tavira ou de José Guadalupe Tavira López, des arrangements de Félix Tavira López ou de Ángel Tavira Maldonado ainsi que des compositions actuelles de Cuauhtémoc Tavira Peralta (l'un des compositeurs des musiques du film *El Violin*).

22h30 Fanfare Vagabontu (Roumanie)

Musique

Lieu : Scène du Verger

Ghiorghita Iorga *Trompette*

Beluri Bosnea *Trompette*

Gigel Bosnea *Trompette*

Florin Buhai *Clarinete*

Sorin Bosnea *Tuba baryton*

Vilian Visan *Tuba baryton*

Danut Stoian *Hélicon Si b*

Viorel Stoian *Hélicon Fa*

Constantin Armeanu *Caisse claire*

Ionut Chiriac *Grosse caisse*

Venus de Roumanie les musiciens de la fanfare Vagabontu, infatigables et débordants d'énergie reviennent à Langon avec cuivres et tambours pour un concert sur scène. Originaires des mêmes villages rom de Moldavie, ils se sont fédérés autour du trompettiste Ghitsa Iorga et jouent régulièrement dans des fêtes locales, mariages ou baptêmes.

La musique de fanfare en Moldavie continue d'occuper une place importante dans la vie quotidienne. L'apparition des instruments à vents dans la région date en fait de l'occupation ottomane de la Roumanie et des Balkans. Les trombones et les flûtes chalumeaux étaient destinés à faire fuir l'ennemi !

Mais la composition des fanfares moldaves telle qu'elle est utilisée par les musiciens roms aujourd'hui, a été réintroduite par les minorités allemandes et autrichiennes à la fin du 19ème siècle. Les hommes apprennent dès l'enfance à jouer avec leurs aînés et les mélodies comme les horas, sirbas et ruseascas sont interprétées à des rythmes effrénés.

0h00 Final atypique

Musique

Lieu : Scène du Verger

c o n t a c t

Peggy Barriere 05 57 98 08 45 / 06 62 51 90 58
peggy.barriere@yahoo.fr

Photos sur demande

Demandes d'accréditations à télécharger sur notre site internet www.nuitsatypiques.org